

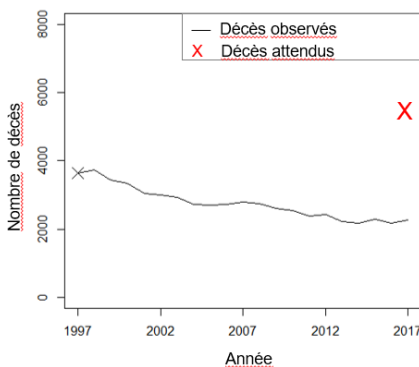


Fiche d'information

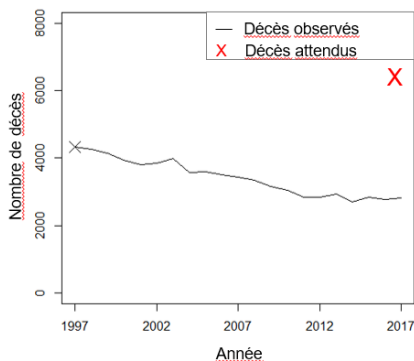
Maladies cardio-vasculaires : décès prématurés et influence des facteurs de risque

Au cours des vingt dernières années, la promotion de la santé, la prévention et les mesures médicales ont permis d'éviter ou de retarder des décès prématurés liés à des maladies cardio-vasculaires et ainsi de gagner des années de vie. Pour la première fois en Suisse, une étude a montré que les changements des comportements à risque et le recours à des mesures médicales ont contribué à parts presque égales à cette baisse de la mortalité. Les résultats obtenus concordent avec des travaux étrangers comparables. Cette étude a été réalisée par la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

CHIFFRES CLÉS



Nombre de décès observés et attendus suite à un infarctus du myocarde (ICD-10 I20 et I21). Source : Vinci et al. 2021



Nombre de décès observés et attendus suite à une attaque cérébrale (ICD-10 I60 à I64). Source : Vinci et al. 2021

PRINCIPALES CONCLUSIONS

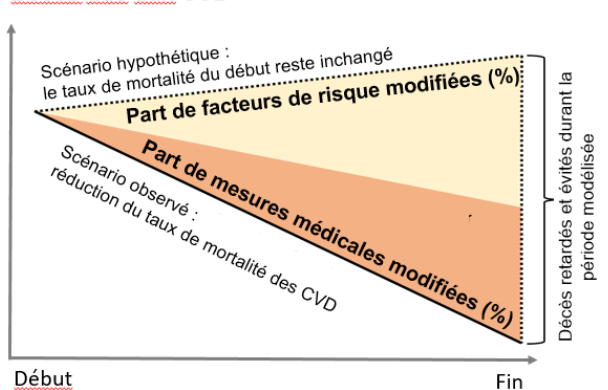
Vieillessement et croissance démographiques mais mortalité en baisse

En Suisse, les maladies cardio-vasculaires (*cardiovascular diseases*, CVD) sont responsables d'environ un tiers de tous les décès. Entre 2002 et 2016, le nombre de décès dus aux CVD en Suisse a diminué de 13 %. Compte tenu du vieillissement et de la croissance démographiques sur la même période, ce recul est considérable. L'étude l'attribue aux changements relevés dans la prévalence des facteurs de risques et aux progrès constants des traitements médicaux.

Décomposition de la mortalité pour les maladies cardio-vasculaires (Vinci et al. 2021)

Deux scénarios ont été comparés pour estimer le nombre de décès prématurés dus aux CVD qui ont pu être évités. Dans le scénario hypothétique, le nombre de décès augmente en raison du vieillissement et de la croissance démographiques, tandis que le taux de mortalité reste inchangé. Dans le scénario observé, le nombre de décès dus aux CVD et leur taux de mortalité diminuent. Les décès évités durant la période modélisée sont attribués aux changements relevés dans les facteurs de risque et aux mesures médicales.

Décès dus aux CVD



Pour la première fois en Suisse, la présente étude évalue le rôle joué par les facteurs de risque comportementaux et les mesures médicales dans le nombre de décès dus aux CVD évités (DPP) et le nombre d'années de vie gagnées (LYG) entre 1997 et 2017. Elle se concentre sur les infarctus du myocarde et les attaques cérébrales, leur charge de morbidité étant particulièrement élevée en Suisse.

Moins de sel et plus d'activité physique : les effets sont là

Les modélisations montrent que, pour les attaques cérébrales et les infarctus du myocarde, un total de 32 076 années de vie ont été gagnées entre

Par décès évité

3,4

années de vie en plus grâce à un
comportement à moindre risque

Par décès évité

4,5

années de vies en plus grâce à
des mesures médicales

1841

années de vie gagnées
entre 1997 et 2017
en consommant moins de sel

1532

années de vie gagnées entre 1997
et 2017
en augmentant l'activité physique

1997 et 2017 (limite d'âge : 80 ans). La part explicable des facteurs de risque dans ce total s'élève à 12 %, celle des mesures médicales à 13 %. Concernant les facteurs de risque, la baisse des prévalences de la consommation problématique de sel (> 5 g/jour) et d'inactivité physique ont le plus contribué aux LYG. Par contre, le potentiel élevé d'une consommation d'alcool à moindre risque ou du renoncement au tabac n'a pas été assez exploité. L'augmentation du nombre de personnes en surpoids en Suisse a même entraîné une perte d'années de vie.

Facteurs de risque (FR)	Infarctus du myocarde	Attaque cérébrale	Total
Consommation de sel	870 (4.2)	971 (8.6)	1841 (5.7)
Inactivité physique	896 (4.3)	636 (5.7)	1532 (4.8)
Tabagisme	661 (3.2)	257 (2.3)	918 (2.9)
Consommation d'alcool	160 (0.8)	28 (0.2)	188 (0.6)
Poids corporel	-592 (-2.8)	-50 (-0.4)	-642 (-2.0)
Total FR provoquant LYG	2587 (12.4)	1892 (16.8)	4479 (14.0)
Total FR prévenir LYG	-592 (-2.8)	-50 (-0.4)	-642 (-2.0)
Somme des FR	1995 (9.6)	1842 (16.4)	3837 (12.0)

Années de vie gagnées : Aperçu en lien avec les facteurs de risque comportementaux (FR) en %

Limite d'âge : 80 ans. Une valeur LYG positive (supérieure à zéro) signifie que des années de vie ont été gagnées entre 1997 et 2017. Une valeur DPP négative (inférieure à zéro) signifie que davantage d'années de vie ont été perdues avec le temps (Vinci et al. 2021).

S'agissant des mesures médicales, l'augmentation des angioplasties, des thrombolyses intraartérielles et des statines (en prévention secondaire) ont le plus largement contribué aux LYG liées à des attaques cérébrales et à des infarctus du myocarde.

En raison du manque de données disponibles, seuls quelques facteurs de risque et mesures médicales ont pu être pris en compte. La majorité des DPP et des LYG survenus restent donc sans explication. Cependant, compte tenu des coûts des traitements directs des maladies cardio-vasculaires, qui s'élèvent à 10,3 milliards de francs, l'étude indique le potentiel élevé des mesures de promotion de la santé et de prévention en Suisse (**Lien**). Un mode de vie sain permet d'éviter des décès prématurés dus aux maladies cardio-vasculaires et contribue ainsi indirectement à vieillir en bonne santé.

SOURCE

Vinci, L. et al. (2021). Herz-Kreislauf-Erkrankungen in der Schweiz: Wie viel tragen veränderte Risikofaktoren und medizinische Massnahmen zur geringeren Mortalität bei? Étude réalisée sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Haute école des sciences appliquées de Zurich, Winterthour : [Lien](#)

CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP
Division Prévention des maladies non transmissibles
Section Bases scientifiques
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch

DATE

Septembre 2021